

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Une grande étude sur le changement climatique de l'Arctique canadien annulée en raison du changement climatique

12 juin 2017 - L'équipe scientifique du brise-glace de recherche canadien NGCC *Amundsen* a pris la difficile décision d'annuler le premier segment de l'expédition scientifique 2017 en raison de complications associées au transport de glace de mer arctique vers le sud causé par le changement climatique. Cela reporte à regret le programme Hudson Bay System (BaySys) impliquant 40 scientifiques de 5 universités canadiennes. Ce projet de 4 ans, financé à la hauteur de 17 millions \$ et dirigé par l'Université du Manitoba, repose sur un calendrier d'échantillonnage précis. Le besoin de demeurer au sud pour gérer des conditions de glace extrêmes impliquait que le navire arriverait trop tard sur le lieu d'étude afin d'atteindre les objectifs de recherche.

Le déploiement arctique du NGCC *Amundsen* est entrepris via une collaboration étroite entre la Garde côtière canadienne (GCC) et la communauté en recherche arctique des universités du Canada. Ce fructueux partenariat a permis aux chercheurs canadiens et à leurs collègues internationaux de suivre et de mieux comprendre les impacts du changement climatique et du développement des ressources sur les écosystèmes marins et côtiers de l'Arctique canadien et les communautés du Nord depuis 2003.

Cette année, les équipes de recherche et de coordination de l'expédition 2017 ont accéléré la mobilisation scientifique pour permettre à l'*Amundsen* de partir six jours avant la date de départ prévue. Cela permettrait à la GCC de mener à bien des opérations importantes de sécurité et sûreté maritimes dans les conditions de glace exceptionnellement sévères du détroit de Belle Isle et de la côte nord-est de Terre-Neuve avant de débiter la mission scientifique. Malheureusement, les conditions ont requis un soutien beaucoup plus étendu qu'initialement prévu. Des problèmes reliés à l'état et à la gestion de la flotte et au manque de navires substituts ont forcé l'annulation du programme scientifique en raison des enjeux critiques de sécurité et sûreté.

La décision d'annuler le programme BaySys 2017 n'a pas été prise à la légère. Bien que l'annulation soit reliée à des circonstances indépendantes de la volonté de l'équipe d'expédition, tous les efforts ont été mis en œuvre pour développer une option viable pour réaliser ce projet. La décision de mettre fin au programme en 2017 a des répercussions importantes sur les partenaires et le grand nombre d'étudiants impliqués.

« Compte tenu des conditions de glace sévères et de la demande croissante pour la recherche et sauvetage (SAR) et l'escorte, nous avons annulé la première portion de la mission de cette année. Le retard accumulé signifiait que nos objectifs de recherche ne pouvaient être réalisés en toute sécurité - le défi pour nous tous était que les dangers reliés à la glace étaient excessivement élevés pour l'industrie maritime et la GCC. »

- Dr. David Barber, chef scientifique de l'expédition et leader du programme BaySys

Le Dr. Barber et son équipe ont pu utiliser l'équipement de pointe de l'*Amundsen* pour confirmer qu'une large fraction de la glace à Terre-Neuve provenait du Haut Arctique. Il explique que *« le changement climatique ne réduit pas seulement l'étendue et l'épaisseur la glace de mer arctique, mais augmente également sa mobilité, ce qui suggère que les conditions de glace sont amenées à être plus variables et que des conditions plus sévères, comme celle-ci, se produiront probablement plus souvent. »* L'équipe de recherche a recueilli un jeu de données complet sur la physique de la glace, de l'océan et de l'atmosphère dans la région. Ces données aideront à mieux comprendre la situation et aideront le Canada à mieux se préparer aux risques associés à la mobilité de la glace de mer arctique dans un contexte de changements climatiques.

*« Cet événement extrêmement malheureux ne devrait pas affecter la poursuite de l'expédition 2017 qui reprendra le 6 juillet. Nous croyons que les études océanographiques se dérouleront tel que prévu et nous n'anticipons pas d'impact sur l'Enquête sur la santé des Inuits du Nunavik. L'équipe scientifique de l'*Amundsen* s'est engagée à collaborer avec la Garde côtière canadienne et nos partenaires de l'industrie pour reconduire BaySys en 2018. »*

- Dr. Louis Fortier, directeur scientifique des programmes de science de l'*Amundsen* et d'ArcticNet

Nos recherches indiquent clairement que le changement climatique n'est pas quelque chose qui se produira dans l'avenir - il est déjà présent. Les résultats de la recherche des scientifiques à bord de l'*Amundsen* et des réseaux innovants comme ArcticNet montrent que les impacts du changement climatique en Arctique se font ressentir non seulement sur les écosystèmes et les communautés du Nord, mais aussi sur les environnements et habitants du sud du Canada – tel que dramatiquement observé au large de Terre-Neuve. La collecte et la disponibilité de la meilleure information scientifique possible est essentielle pour la planification, la prise de décision et le développement de mesures d'adaptation appropriées à la réalité du changement climatique.

Contacts:

Dr. David G. Barber,
Chef de scientifique, leader du programme BaySys
University du Manitoba
C: 204-510-6981
Courriel: David.Barber@umanitoba.ca

Dr. Louis Fortier,
Directeur scientifique, ArcticNet et Amundsen Science
Université Laval
T: 418-656-5646
C: 418-559-5646
Courriel: Louis.Fortier@bio.ulaval.ca

Mme. Katrine Chalut,
Agente de communications, ArcticNet et Amundsen Science
T: 418-656-3717
C: 418-208-1794
Courriel : Katrine.Chalut@arcticnet.ulaval.ca

-30-

À propos de BaySys

Le programme BaySys cherche à différencier scientifiquement les impacts du changement climatique et de la régulation hydroélectrique des apports d'eau douce dans la baie d'Hudson (<http://umanitoba.ca/ceos>). Les principaux organismes subventionnaires de l'étude sont Manitoba Hydro, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), la Fondation canadienne pour l'innovation (CFI) et ArcticNet. Hydro-Québec et Ouranos contribuent également au programme. L'équipe scientifique à bord a recueilli des vidéos en haute résolution de la glace, des opérations scientifiques et des entrevues avec des chercheurs. Ceux-ci sont disponibles à l'adresse suivante :

https://www.dropbox.com/sh/k1rth72kro5dkv5/AACQjAVXrNME5jD_ot80lvz5a?dl=0

Ces fichiers sont volumineux et il est recommandé de les télécharger avant de les visualiser. Les questions à propos de ces documents devraient être adressées à Lucette Barber (Lucette.Barber@umanitoba.ca).

À propos du NGCC *Amundsen*

Depuis 2003, le navire a séjourné plus de 1800 jours en mer et accueilli plus de 1500 chercheurs, techniciens, étudiants, professionnels et journalistes de plus de 20 pays, tout en parcourant plus de 223 000 milles marins ou plus de 10 fois la circonférence de la terre. Pour obtenir de plus amples informations sur le brise-glace de recherche NGCC *Amundsen*: <http://www.amundsen.ulaval.ca/>

À propos d'ArcticNet

ArcticNet est un réseau de centres d'excellence qui regroupe des scientifiques et des gestionnaires en sciences naturelles, en science de la santé et en sciences sociales avec leurs partenaires des organisations inuites, des communautés nordiques, des organismes fédéraux et provinciaux ainsi que du secteur privé. Désormais dans son année finale, l'objectif du réseau est d'étudier les impacts des changements climatiques et de la modernisation dans l'Arctique canadien côtier. Plus de 150 chercheurs d'ArcticNet et 1000 étudiants diplômés, chercheurs postdoctoraux, associés de recherche, techniciens et autres spécialistes, issus de 41 universités canadiennes et de divers ministères et départements fédéraux, provinciaux et régionaux collaborent présentement à 41 projets de recherche avec plus de 150 organisations partenaires de 14 pays. Pour obtenir de plus amples informations: www.arcticnet.ulaval.ca/index-fr.php